



France-Wallonie Une dynamique de partenariats gagnants

Focus

A grand renfort de "Plan Mashall" lancé en 2006 par le gouvernement pour redonner du souffle à l'économie régionale, la Wallonie, si près de la France, et au cœur de l'Europe, montre ses atouts notamment dans les domaines de la logistique, de la recherche scientifique et des TIC. Les 5 pôles de compétitivité wallons sont au cœur du processus : Biowin (biomédical), Wagralim (agro-alimentaire), Skywin (aéronautique-espace), Mecatech (génie mécanique et matériaux du futur), Logistics in Wallonia (transport et communication), tout comme les 130 Business Parks où les coûts immobiliers sont parmi les plus bas d'Europe (loyer entre 38 et 42 €/m², contre 46 à 55 €/m² en France-source DTZ). L'environnement fiscal est également attractif : les PME disposent d'un taux réduit d'imposition de 24,98 %. Avant d'envisager une implantation en Wallonie, la mise en œuvre de partenariats avec les entreprises wallonnes est une démarche largement pratiquée, l'interclustering étant alors un canal particulièrement productif.

Témoignage d'Entreprise

Decathlon Benelux mise sur la Wallonie



En Wallonie, la proximité culturelle avec la France apporte une certaine facilité pour les expatriés.

Le siège de Decathlon Benelux est bien implanté à Anvers aujourd'hui mais un recentrage sur Bruxelles est envisagé. En outre, la plateforme logistique actuellement implantée entre Anvers et Bruxelles pourrait être déplacée en Wallonie. Et la plupart des prochains projets d'ouverture de magasins visent le territoire wallon : 3 ouvertures en 2009 et 2 à l'horizon 2011. Plusieurs raisons motivent cette nouvelle orientation, comme l'explique Cédric Buchet, directeur général de Decathlon Benelux : « L'une des raisons majeures de notre recentrage sur la Wallonie porte sur les difficultés de recrutement auxquelles nous sommes confrontées en

Flandre, tant pour notre plateforme logistique que pour nos magasins. Le marché de l'emploi y est tendu. C'est bien plus facile de trouver du personnel en Wallonie. Et le bilinguisme, voire le trilinguisme est en augmentation : on se rapproche sur ce point de l'excellence flamande. En outre, le nombre de m² commerciaux disponibles est encore élevé en Wallonie, il y a encore de la place, et le prix des terrains est bas, environ 33 €/m². Le réseau routier est rapide, peu encombré et gratuit. Et les pouvoirs publics locaux sont très à l'écoute et disponibles pour nos projets ».

N.Y.

L'Interclustering : une réalité sur l'axe franco-wallon

Parmi les cinq pôles de compétitivité wallons, deux ont déjà scellé les bases d'un partenariat renforcé avec leurs homologues français. Les pôles Wagralim et IAR dans le domaine de la valorisation alimentaire et non-alimentaire des agro-ressources et dans le domaine de la santé humaine les pôles Biowin et Lyonbiopôle. L'Infopole TIC wallon et le cluster Edit avancent également dans le même sens... Cartographie des partages d'excellence franco-wallons.

« Dès la constitution en juillet 2005 du pôle IAR, nous avons identifié la pertinence de l'axe franco-wallon à travers notre complémentarité avec le pôle Wagralim », indique Guillaume Jolly, chargé de mission pour le pôle IAR. « Nous travaillons sur la valorisation non-alimentaire du végétal, alors que Wagralim est orienté sur sa valorisation alimentaire ».



Guillaume Jolly, Pôle IAR

Leur point de convergence : les projets visant à valoriser les co-produits de l'alimentaire. C'est d'ailleurs le thème de l'appel à projet commun lancé le 4 septembre dernier par les deux pôles. « L'idée est de former un consortium d'acteurs franco-wallons autour d'un projet expertisé que l'on pourra alors labelliser et financer à la fois par le FUI (Fond Unique Interministériel) et le plan Marshall (financement équivalent wallon) ». Parallèlement, la coopération franco-wallonne s'organise pour l'IAR à travers le programme Transval, lancé en juillet 2008.

« L'objectif est de faire émerger des projets transfrontaliers avec la Wallonie autour de l'utilisation de la plante. Trois acteurs sont partenaires : les pôles IAR et Wagralim et la faculté d'Agronomie de Gembloux », indique G. Jolly. « Par étape successive, nous allons réaliser une cartographie transfrontalière des compétences, organiser des rencontres entre acteurs, identifier le potentiel technologique transfrontalier pour au final développer des projets communs de R&D, de formation et de transferts de technologie ».

R&D partenariale entre les pôles Lyonbiopôle et Biowin

Autre rapprochement entre pôles de compétitivité français et wallon, et non des moindres, celui de Lyonbiopôle avec son homologue wallon Biowin, officialisé à l'occasion du salon Eurobio, en octobre. « Notre objectif en tant que pôle de compétitivité est d'établir des ponts avec d'autres clusters, c'est déjà le cas au niveau national dans le cadre du Life Science Corridor, mais aussi au niveau européen et international », explique Isabelle Scarabin, responsable du développement et de l'international de Lyonbiopôle.



Isabelle Scarabin, Lyonbiopôle.

« A travers le pôle, une structure officielle, nous facilitons le maillage entre nos membres et leurs homologues internationaux, même s'ils sont concurrents. Ils ont naturellement des sujets d'intérêts communs à explorer dans le cadre de projets de R&D partenariaux ».

Avec Biowin, le partenariat s'articule autour de trois volets : R&D, formation et communication. « Nous avons défini un programme commun de recherche et développement sur l'immunotoxicité des nouvelles biomolécules pharmaceutiques. Un sujet qui concerne toutes les entreprises du secteur pharmaceutique car l'exigence de sécurité toxicologique des molécules sera de plus en plus demandée en amont d'une AMM (Autorisation de mise sur le marché) ».

D'autres domaines de R&D sont envisagés telles les maladies infectieuses, l'inflammation, voire le cancer. « Question financements, ils seront régionaux pour Biowin via les appels à projets wallons ou nationaux pour Lyonbiopôle (FUI ou ANR). Ensuite, les pôles consolideront leurs recherches dans le cadre de programmes

européens (PCRD ou IMI Innovative Medicine Initiative) ».

Sur le plan de la formation, l'idée est de faire intervenir les experts scientifiques de chacun des clusters (deux sessions en 2009 sur la sécurité toxicologique). En termes de communication, là aussi la synergie est de mise : Lyonbiopôle et Biowin prévoient de réaliser une journée de sensibilisation commune auprès du grand public et de la presse sur les enjeux de leurs domaines d'activités.

L'Infopole TIC wallon et le cluster Edit rhônalpin tissent leur toile

Progressivement, les liens se nouent également entre l'Infopole TIC wallon et le cluster Edit rhônalpin. « Sur les 1000 entreprises wallonnes dédiées aux TIC, 80 % comptent moins de 20 personnes », explique Thierry Villers, directeur de l'Infopole Cluster TIC, fédérant 157 membres dont 140 entreprises. « Notre message auprès des Pme : mieux vaut

se concentrer sur ses domaines de spécialisation, travailler aux attentes de ses clients et pour pallier ses points faibles bâtir des partenariats avec ses voisins compétents. Comment ? Le pôle de compétitivité a notamment pour rôle d'organiser des conventions d'affaires, à l'instar des journées collaboratives TIC Rhône-Alpes/Wallonie tenues fin septembre à Lyon, à l'initiative de l'Awex, l'agence wallonne pour l'exportation. Après cette étape de rencontres à Lyon, nous avons l'intention d'inviter des entreprises françaises du cluster Edit en Wallonie pour consolider les contacts, même si certaines rencontres ont déjà porté leur fruit : suite à l'événement de Lyon, une entreprise française, la société Kalistic, a en effet signé un accord de partenariat avec le centre de recherche appliquée wallon Cetic. L'étape ultérieure envisagée est le montage d'un consortium franco-wallon sur un projet européen de R&D. » Un appel à projet sur la qualité logicielle a déjà été identifié. A suivre...

Nancy Yana



Rencontres entre éditeurs de logiciels wallons et rhônalpins au cours des journées collaboratives.

Success story Tandem franco-wallon dans les TIC

Atos Origin, l'un des principaux acteurs internationaux dans les services informatiques, est devenu le 1^{er} intégrateur de la solution Selligent en France, éditeur belge, spécialiste de la gestion de la relation client. « Atos, qui pèse 500 fois plus lourd que nous est devenu notre partenaire de premier choix », résume André Lejeune, Pdg de la société wallonne.

« Notre rapprochement date de 2006. Nous avons en France quelques clients communs comme EDF. Notre stratégie a été de développer avec Atos notre clientèle en Rhône-Alpes : nous n'avions pas de clients dans cette région alors qu'elle constitue un vivier de projets CRM du fait d'un tissu économique riche de Pme. Nous avons donné l'exclusivité de cette région à Atos, qui décide aujourd'hui 30 consultants à nos solutions. Et nous avons créé en commun un pôle de compétences CRM Selligent pour répondre aux demandes de prestations de proximité. Atos nous apporte sa crédibilité et de nouveaux projets. Et le développement depuis Lyon, nous permet d'envisager un rayonnement sur de nouvelles régions, comme la Suisse et le Sud-Ouest mais aussi les pays du Sud comme l'Algérie ».

N.Y.